

Un projet pour Saint-Michel de Cuxa

Quelques précisions sur la conception

1. la restauration

La restauration de la Maison du Grand Sacristain demande un travail important sur les maçonneries : bouchage de trous et de fissures, consolidations par rejointoiements et injections / coulis de mortier de chaux pour redonner leur cohésion aux murs désorganisés. A part ces consolidations, il n'est pas prévu de toucher aux murs qui seront laissés dans leur état archéologique, avec les traces des différentes époques.

Il faut également complètement restaurer les entourages de portes et de fenêtres.

Le projet oblige à déposer les vestiges de l'escalier de la Maison du Grand Sacristain, vestiges qui se réduisent aujourd'hui à un limon en bois, sans marches ni paliers... Seront également détruits les fragments de murs qui se trouvent à l'intérieur, parfois en équilibre précaire, ainsi que dans la Galerie Nord, et qui ne peuvent être réutilisés.

Le projet est aussi l'occasion de restaurer le vestige de la Galerie Sud, du côté opposé : aujourd'hui un "chicot" d'arcade est porté sur un mur de remplissage en partie dégradé. Cette arcade sera restaurée et débouchée, pour permettre sa conservation et le rétablissement du passage. La travée subsistante de cette galerie sud sera couverte d'une toiture en appentis, et l'arcade d'accès à la grande église réouverte.

2. nouvelles structures

A l'intérieur des murs consolidés, le projet apporte une nouvelle structure indépendante des murs, planchers bois sur ossature métallique, traitée de façon contemporaine, mais discrète et élégante.

D'une part il s'agit de disposer d'espaces adaptés à leur destination muséographique contemporaine, et d'autre part il serait impossible de reproduire des dispositions anciennes qui ont disparu et qui, de toutes façons, ont comporté de nombreux états successifs qu'il est difficile de connaître.

3. accessibilité, circulations

Le choix a été de faciliter au maximum l'accessibilité de tous. Un ascenseur permet l'accès depuis l'accueil à l'étage (vers le parcours muséographique) et au cloître (ancienne porte de la Maison du Grand Sacristain). Depuis l'étage, un système de rampes en bois et en verre installé dans la Galerie Nord permet à tous, à pied ou en fauteuil roulant, d'accéder à l'atrium entre la grande église et l'église de la Trinité. Une autre rampe, installée dans la partie restaurée de la Galerie Sud permet d'accéder à l'église dans les mêmes conditions.

De nouveaux sanitaires sont projetés, dans une structure entièrement nouvelle, réversible. Ces sanitaires liés à l'accueil permettent une utilisation à couvert et par tous.

4. anastylose de la tribune

L'anastylose* de la tribune-jubé, élevée par l'abbé Grégoire au XII^e siècle et démontée au XVI^e, sera le point focal du projet. Cette reconstitution partielle réalisée grâce à des éléments retrouvés sur place, mis en dépôt par le musée des Cloisters (MET-New York) et complétés par des fragments provenant des villages alentours, permettra de redécouvrir ce chef d'œuvre exceptionnel de sculpture monumentale. Des recherches récentes ont permis, grâce à la modélisation numérique, de replacer virtuellement l'édifice dans l'espace de la grande église de Cuxa

Réalisée, comme le cloître, en marbre rose du Conflent, cette tribune, de même facture que celle du prieuré de Serrabona, s'en distingue par des dimensions plus importantes. Elle est un rare exemple de clôture de chœur romane articulant l'espace réservé aux clercs et celui alloué aux fidèles. Elle est munie d'une plate-forme supérieure et ornée d'une façade sculptée.

*Reconstruction d'un monument en ruines grâce à l'étude méthodique de l'ajustement des différents éléments qui composent son architecture.

5. archéologie préalable

Des travaux archéologiques, menés au printemps 2016, dans le logis du Grand-sacristain, par l'équipe du Centre d'études médiévales d'Auxerre ont montré comment toute la matière mémorielle des origines du site pouvait être préservée malgré sa très longue histoire et ses grands bouleversements.

Si les découvertes réalisées au cours des recherches de 1999 laissent présager déjà une occupation antérieure aux phases les plus anciennes encore en élévation (Xe siècle), avec en particulier deux tombes, datées entre la fin du IX^e et le début du Xe siècle, les résultats obtenus illustrent plus clairement cette réalité.

Bien que les indices soient ténus, on peut proposer qu'un premier bâtiment, en bois, ait existé et qu'il ait accueilli les inhumations. Son orientation tranche avec l'aile ouest du cloître mais s'accorde parfaitement avec celle de la crypte et l'ensemble de l'abbatiale qui en conservera la logique, alors que le bâtiment auquel succédera plus tard le logis du Grand-Sacristain annule cette organisation pour s'adapter sans doute à la topographie naturelle très contraignante.

Les avancées de la recherche concernent également la crypte dont la construction au XIe siècle s'adapte manifestement à un premier ensemble bâti avant de l'englober totalement, sans que l'on sache encore s'il peut s'agir de la première église dédiée à saint Germain d'Auxerre.

Beaucoup reste encore à faire et à comprendre, la mise en place d'un programme de recherche devient une nécessité et devrait apporter toute la connaissance attendue.